



Newsletter n°7 - Décembre 2025 : Biodiversité locale, agissons !

UN PARCOURS POUR LA BIODIVERSITÉ

Chers amis golfeurs et amoureux de nature,

Décembre s'installe doucement sur nos parcours : les matins sont frais, le gel léger recouvre parfois l'herbe, et les arbres se préparent à l'hiver. La nature ralentit son rythme, mais reste pleine de vie et de surprises, nous invitant à observer, à écouter, et à apprécier chaque détail.

Dans cette édition, nous vous proposons de découvrir comment cette saison transforme nos espaces : le gel qui influence nos parcours, le hérisson qui se prépare à hiberner, les feuilles qui nourrissent le sol, et les poissons de la Dombes qui s'adaptent à l'eau fraîche. Autant de gestes et de phénomènes qui témoignent de la vitalité de notre environnement.

Merci de partager ces découvertes avec nous et de contribuer, par votre curiosité et votre présence, à faire de nos parcours un lieu où sport et nature avancent main dans la main.

Très belle lecture et douce fin d'année !

SOMMAIRE

PAGE 3

LES POISSONS DE LA
DOMBES : OÙ VONT-ILS
APRÈS LA PÊCHE ?

PAGE 4

LE GEL SUR NOS
PARCOURS : UN ATOUT À
DOUBLE TRANCHANT

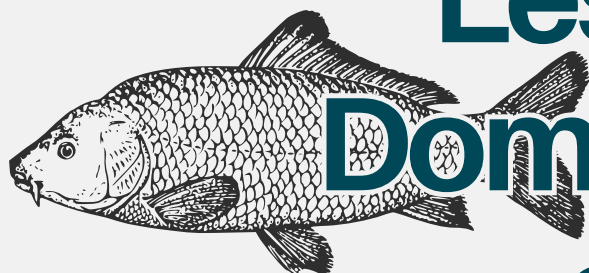
PAGE 5

LES FEUILLES : UN CYCLE
NATUREL FASCINANT

PAGE 6

LE HÉRISSON, AUXILIAIRE
PRÉCIEUX DE NOS
ESPACES VERTS





Les poissons de la Dombes : où vont-ils après la *pêche* ?

La saison de la pêche est enfin arrivée, et dans nos étangs aussi, l'activité bat son plein !
C'est l'occasion parfaite pour découvrir ce que deviennent les poissons de la Dombes après leur passage dans les filets... en toute simplicité !

1. Dans nos assiettes, en direct du producteur !

Beaucoup de poissons pêchés sont vendus vivants ou frais, entiers ou déjà préparés.

La plus présente dans nos étangs ? La **Carpe de Dombes**, qui représente près de 70 à 75 % de la production !

Elle est accompagnée de ses voisins d'étang : brochet, sandre, tanche, perche, etc.

Ces poissons sont vendus en circuit court, directement à des particuliers, restaurateurs ou commerces locaux.

2. En produits gourmands, la transformation artisanale

Une partie de la pêche est transformée de manière artisanale pour créer de délicieux produits : filets, rillettes, fumés, carpaccios...

Un bel exemple : Le **Fumet des Dombes** à Saint-André-de-Corcy, qui valorise les poissons locaux grâce au fumage.

Ces produits offrent une belle valeur ajoutée et se retrouvent aussi bien chez les restaurateurs que dans les paniers des consommateurs.

3. Pour redonner vie à d'autres étangs : le repeuplement

Certains poissons rejoignent d'autres plans d'eau pour les renforcer ou les équilibrer.

Des structures comme **COOPÉPOISSON** vendent ainsi des poissons vivants pour l'empoissonnement : brochets, sandres, carpes, perches, poissons blancs...

C'est un débouché essentiel pour :

- ✓ soutenir la pisciculture
- ✓ préserver la biodiversité
- ✓ maintenir des écosystèmes d'eau douce en bonne santé

4. L'image du terroir : un atout pour la région

Les poissons de la Dombes bénéficient d'une marque collective : **Poissons de Dombes®**.

Elle garantit l'origine, la qualité et la traçabilité, de l'étang... jusqu'à l'assiette !

Cette valorisation contribue aussi à l'attractivité de la région :

- ✓ les restaurateurs les cuisinent "de 1001 façons"
- ✓ les visiteurs découvrent un savoir-faire unique
- ✓ notre patrimoine piscicole continue de rayonner



Le gel sur nos parcours : un atout à double tranchant



L'hiver apporte avec lui le froid, les paysages givrés... et le gel, qui joue un rôle important, *parfois bénéfique et parfois problématique*, sur nos parcours.

Quand le gel travaille pour nous

Lorsque l'eau contenue dans le sol gèle, elle grossit et crée de minuscules fissures.

Résultat :

- le sol se décompacte naturellement,
- l'air circule mieux,
- l'eau pourra mieux s'infiltrer au printemps, et les racines trouveront de nouveaux petits chemins pour aller chercher eau et nutriments.

Un vrai travail de préparation pour la belle saison !

Le moment du dégel : la zone fragile

Un sol gelé ne laisse pas l'eau pénétrer. Lorsqu'il dégèle, la surface devient alors une sorte de pâte à modeler gorgée d'eau. Dans cet état, chaque pas, chaque chariot ou chaque golfette peut :

- laisser de grosses marques,
 - écraser le sol,
 - provoquer un cisaillement des racines, encore en partie prises dans la glace.
- C'est l'un des moments les plus sensibles pour l'entretien des parcours.

Mais attention : l'eau dans les plantes gèle aussi ! Et là... ça se complique.

Quand le gel rigidifie la feuille de gazon, marcher dessus peut la casser, ce qui provoque les fameuses taches jaunes quelques jours plus tard.

Pire :

Si la racine casse, la plante ne s'en remettra pas. Et en hiver, la nature est tellement ralentie que la pelouse ne cicatrisera pas avant le printemps.

Pourquoi des restrictions ?

Parce que même si le gel est utile, il peut aussi causer des dégâts parfois irréversibles.

C'est pour cela que, selon la météo, nous sommes amenés à :

- fermer temporairement le parcours,
- interdire l'usage des golfettes,
- limiter certaines zones de jeu.

Ces mesures ne sont jamais prises par plaisir, mais pour préserver la santé du gazon... et donc la qualité de jeu du printemps à l'automne !

Les feuilles : un cycle naturel fascinant

Les feuilles qui tombent à l'automne ne sont pas seulement un spectacle visuel : elles témoignent d'un processus naturel complexe appelé **abscission**.

Le secret de la couleur

À l'approche de l'hiver, l'arbre récupère les nutriments de ses feuilles et réduit la production de chlorophylle. Les pigments cachés émergent alors, révélant les jaunes, oranges et rouges de l'automne.

Comment les feuilles se détachent

Pour se décrocher facilement, la base de la feuille s'assouplit grâce à des enzymes, tandis qu'une fine couche de cicatrisation se forme. De petites poches d'humidité se créent, et à chaque gelée, l'eau qui y pénètre gonfle, facilitant la chute des feuilles. Le vent et la pluie terminent le travail.

Une seconde vie au sol

- Sur les gazons : les feuilles sont soufflées pour limiter l'humidité, prévenir les maladies et protéger l'herbe.
- Dans les sous-bois : elles se dégradent naturellement, enrichissant le sol et préparant la fertilité pour l'année suivante.
- Feuilles ramassées : compostées pour produire un terreau utilisé dans nos massifs et plantations.

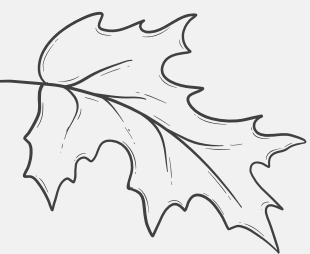
Fait clé

La chute des feuilles n'est pas une fin, mais le début d'un cycle de régénération essentiel à l'écosystème.

Ainsi, derrière chaque feuille qui tombe se cache un équilibre subtil entre survie de l'arbre et fertilité du sol, illustrant la précision et la beauté de la nature.



*Feuille rousse, feuille folle
Tourne, tourne, tourne et vole
Tu voltiges au vent léger
Comme un oiseau apeuré
Feuille rousse, feuille folle !*



Le *hérisson*, auxiliaire précieux de nos espaces verts



Hibernaculum : un refuge d'hiver pour le hérisson, simple à construire et essentiel à sa survie.

Vous connaissez ce petit mammifère à piquants qui se promène discrètement dans nos jardins ? Le **hérisson** d'Europe est protégé par la loi et vit partout en France en dessous de 1 000 mètres d'altitude.

Où habite-t-il ?

Pas fan des grands espaces ouverts (trop risqués avec les prédateurs), il préfère les prairies, petits bois, haies et jardins. Chaque hérisson partage environ 18 hectares avec ses congénères, alors chaque coin tranquille compte !

Un piqueur gourmand

Avec plus de 5 000 piquants, il n'a pas besoin de griffes pour se défendre, mais utilise son odorat et son ouïe pour chasser les insectes, vers de terre, escargots, limaces... et même quelques baies et fruits. Un simple tas de branches mortes dans votre jardin peut devenir son petit cocon d'hiver. Et pourquoi ne pas impliquer vos enfants ou petits-enfants ? Créer un gîte pour hérisson, c'est un vrai projet nature à partager !

Petits choupissons en vue

La période de reproduction va d'avril à octobre. Après une trentaine de jours de gestation, la maman donne naissance à 4 ou 5 choupissons qu'elle allaite pendant 7 à 8 semaines.

Un auxiliaire nocturne

Le hérisson est nocturne et peut parcourir jusqu'à 4 km pour trouver nourriture, refuge ou compagnie. Il hiberne de mi-novembre à mi-février, niché dans un tas de feuilles.

Accueillir un hérisson

Vous pouvez lui construire un hibernaculum : un petit gîte à l'abri du vent et dans un coin tranquille. Une caisse en bois retournée, avec une ouverture à sa base, garnie de feuilles ou de paille, suffit à le protéger du froid et de la pluie.

En accueillant un hérisson, vous aidez un véritable allié du jardin tout en offrant une aventure nature aux petits et grands.





Sur nos parcours, la nature n'est jamais un simple arrière-plan.

À travers cette gazette, nous vous proposons un regard différent sur ce qui nous entoure : la manière dont le gel façonne nos terrains, le rôle discret du hérisson, le cycle annuel des feuilles ou encore la richesse piscicole de la Dombes. Autant d'exemples qui rappellent que chaque élément du vivant participe à l'équilibre de notre environnement.

Nous continuerons à partager ces initiatives, ces observations de terrain, et ces histoires locales qui témoignent d'une autre manière de gérer et de pratiquer nos espaces.

En attendant, profitez pleinement de vos parcours, de leur calme, de leur diversité et de ce patrimoine naturel qui nous accompagne au quotidien.

Merci de faire vivre cette démarche avec nous.

L'équipe du Golf de la Bresse et du Domaine du Gouverneur



**Rendez-vous en Mars 2026
pour la prochaine édition !**